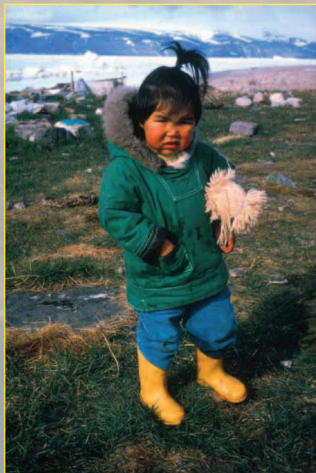


## La nuit polaire

Il ne faut pas l'imaginer comme une nuit absolument noire. Elle peut être éclairée par la lune et les étoiles, c'est alors la nuit claire. Elle peut être plus sombre quand les nuages voilent les astres.

Pendant les quatre mois de nuit polaire, d'octobre à février, l'esprit s'engourdit, l'appétitude au travail est réduite, le sommeil perturbé. À l'unisson de la nature l'Inuit vit au ralenti.

Les activités de chasse sont alors en relation étroite avec la lune, les étoiles, l'humeur, et bien sûr, « le bon vouloir » du gibier.



## Découvrez le livre !

### Groenland, Siorapaluk, chroniques villageoises

Illustrations de Marie Fardet  
Artisans-Voyageurs Éditeurs



Contact :

#### Association Recherches Arctique Groenland Jocelyne Ollivier-Henry

1, rue des frères Kuron  
44800 Saint Herblain

Tél.: 02 40 85 07 10  
Courriel : joh3@wanadoo.fr  
<http://inuit.free.fr>

Photographies © Jocelyne Ollivier-Henry © 2011  
Conception graphique Artisans-Voyageurs - Logo Éditions Diabase

## Groenland Les Inuit de Siorapaluk



Réalisation audiovisuelle  
de  
Jocelyne Ollivier-Henry

## L'aventure humaine

À Siorapaluk, au Groenland, vivent les Inuit du pôle. à 78° de latitude, ce village est le plus septentrional du Groenland.

Une femme, Jocelyne Ollivier-Henry, y a séjourné neuf années. Aujourd'hui, elle continue d'y retourner et témoigne de son expérience. Elle nous raconte la vie au Nord, les hommes et les femmes, la chasse et la pêche, la flore et la faune et évoque les menaces qui pèsent sur ce fragile environnement.

Logée dans une cahute rudimentaire, elle apprend à résister aux quatre mois de nuit polaire, une longue période d'isolement vécue comme une forme d'hibernation, engourdissant l'esprit, troublant le sommeil. Dans ce climat extrême (les températures atteignent parfois -40°C à -50°C), le plus dur à supporter est le blizzard qui, violent et glacial, surgit brutalement.

Les Inuit lui apprennent à coudre, à confectionner des vêtements. Avec eux, elle pose des collets pour capturer des lièvres, elle attrape des oiseaux migrateurs, déniché des œufs et des oisillons...



## Un film

Cette intervention, richement documentée, d'une durée de 1 h 30 environ, retrace l'Histoire des Inuit, des premières migrations à nos jours. Elle évoque la flore, la faune, la vie quotidienne des chasseurs dans leur environnement : la chasse aux mammifères marins et aux oiseaux migrateurs et la pêche à l'omble.

Jocelyne nous conte le travail des femmes : la préparation des peaux – séchage et tannage –, la fabrication des vêtements, la nuit polaire, les jeux des enfants, la fête de Noël, les visites et les papotages autour du thé en attendant... le retour du soleil.

L'intervention se compose d'un film de 45 minutes, tourné et réalisé par Jocelyne Ollivier-Henry, et d'un débat avec le public.

Elle peut être complétée par une belle exposition d'objets spécifiques à Siorapaluk, enrichie par les commentaires et anecdotes de Jocelyne. Cette collection présente fanons de baleine, griffes de phoque et d'ours, couteaux de femme, sculptures en stéatite, bottes et gants de peaux de phoque, etc.



## L'auteur

Jocelyne Ollivier-Henry est un ancien professeur d'Éducation Physique. En 1965, elle obtient une bourse d'étude à l'INS d'Helsinki, et découvre la Finlande. Elle y reste trois années pour étudier la gymnastique féminine finlandaise.

En 1974, au Canada, elle fréquente l'Université de Montréal et le Centre d'Études Arctiques. Elle étudie l'ethnologie et la nutrition. Au Nord de la province du Québec, elle partage la vie des Inuit du Québec. Puis elle part à la découverte du Groenland.

Une irrésistible passion pour ce pays naît de ses nombreux séjours. Successivement, Jocelyne étudie les dialectes, la nourriture traditionnelle, les réactions physiologiques de la femme dans les régions polaires...

Seule femme occidentale à séjourner depuis 13 ans dans le village de Siorapaluk, Jocelyne Ollivier-Henry partage désormais sa vie entre Bretagne et Groenland.

